

August Bournonville

Né à Copenhague le 21 août 1805, August Bournonville est le fils d'un maître de ballet français, Antoine Bournonville, installé au Danemark, et de Lovisa Sundberg, de nationalité suédoise.

À l'âge de huit ans, il entre à l'école de danse du Théâtre Royal danois où il est formé par son père et par Vincenzo Galeotti, alors principal chorégraphe du Ballet Royal. En 1816, à la mort de Galeotti, c'est son père, Antoine Bournonville qui en devient le maître de ballet.

En 1820, Antoine Bournonville reçoit une bourse pour se perfectionner dans l'art de la danse, à Paris. August y accompagne son père et peut ainsi assister aux enseignements des illustres professeurs que sont alors Pierre Gardel et Auguste Vestris. De retour au Danemark, il est admis dans le Ballet Royal.

Au printemps de 1824, August retourne à Paris pour parfaire sa formation de danseur et étudier auprès du grand Auguste Vestris qui le fortifie dans ses faiblesses : l'équilibre, les pirouettes et les bras. En 1849, il rendra d'ailleurs hommage aux leçons de Vestris dans son ballet *Conservatoire*.

Les quinze mois que doit durer son séjour parisien finissent par s'étendre à cinq ans. Reçu au concours de l'Académie royale de musique de Paris, il fait ses débuts sur la scène de l'Opéra dans *Nina ou la Folle par amour* de Louis Milon, en 1826. Mais déçu de ne pas accéder au poste de *Premier danseur*, il décide, en 1830, de retourner au Ballet Royal de Copenhague où, jusqu'en 1848, il brille par sa technique élégante et ses talents de mime dans des rôles de demi-caractère, en qualité de *Premier danseur*.

Il est également chorégraphe du Ballet Royal danois pour lequel il compose une cinquantaine de ballets, jusqu'en 1876. Il est aussi maître de ballet jusqu'en 1877, ne quittant ce poste qu'en 1855-1856, où il est maître de ballet à l'Opéra de Vienne, et de 1861 à 1864 pour assurer la direction artistique du Théâtre Royal de Suède.

Malgré ses réussites, son caractère difficile l'oblige parfois à s'exiler : en 1840, après une dispute avec le roi de Danemark, il est contraint de s'exiler en Italie.

En 1834, il assiste à une représentation de *La Sylphide* de Filippo Taglioni, à Paris. Ce ballet l'enchantement tellement qu'il décide de le remonter pour le Ballet Royal danois mais, la partition de Schneitzhoeffter étant trop onéreuse à se procurer, il demande à Herman Severin Løvenskiold d'en écrire une autre, l'obligeant ainsi à écrire une nouvelle chorégraphie qui est créée en 1836. C'est son élève, Lucile Grahn, qui crée le rôle-titre à Copenhague ; lui, remplit le rôle de James, le protagoniste masculin.

En 1847, il publie le premier volume de ses mémoires, *Ma Vie de théâtre*.

En 1848, August Bournonville fait ses adieux à la scène dans *Waldemar*. Désormais chorégraphe à temps plein, ses créations s'enchaînent.

En 1861, il publie le second et dernier volume de son traité *Les Études chorégraphiques*.

En 1877, il se retire du Ballet Royal et meurt à Copenhague le 30 novembre 1879.